

Sibilla Guidotti

Inavouable

Kaspar se faufile dans les petites ruelles sombres de Rome. Il a mis son uniforme de garde suisse et lustré son ceinturon. La plume rouge jaillit de son casque de soldat et les gants blancs tâtent les murs des maisons pour mieux se repérer.

Soudain, il regarde à droite, puis à gauche, et, en étant sûr de ne pas être suivi, il franchit un portail semi-ouvert. La lumière des lanternes qui perce les fenêtres du rez-de-chaussée l'illumine pendant qu'il avance courbé pour qu'on ne puisse pas l'apercevoir.

Il s'arrête finalement. Son souffle est lourd, une émotion déchaînée l'envahit.

En se issant sur une pierre tailladée, il regarde par une fenêtre à mi-hauteur et il la voit.

Belle, majestueuse.

Il ne trouve pas de mot pour exprimer sa beauté.

Depuis qu'il a osé la regarder dans les yeux une fois, quelques jours auparavant, il traverse la ville chaque soir pour la contempler quelques instants. Mais elle a un regard si glacial, si froid et impénétrable.

Il sait que jamais il ne pourra l'approcher à nouveau. L'objet de son désir est inaccessible pour un simple garde suisse.

Pourtant, telle Eve née d'une côte d'Adam, elle aussi lui doit quelque chose, à lui, Kaspar ! Ils sont liés dès sa naissance !

Il la rêve la nuit, il y pense pendant les gardes ennuyeuses, il l'a compare aux sacerdotesses qui rendent visite à Jeanne XXIII (et aucune ne peut rivaliser avec sa beauté !). Elle comble ses journées et ses nuits de sa présence.

Il n'arrive pas à se défaire de cette image, de ce regard immobile qu'elle lui a jeté une fois.

Kaspar se prend la tête entre les mains. Il est en-train de devenir fou ? Fou d'amour ? Ou alors fou tout court ?

Il n'en peut plus, il devrait en parler à quelqu'un... Mais à qui se confier ?

A qui avouer qu'il est tombé amoureux de la statue d'Océan ?